

CHIARA LUCE BADANO (1971-1990)

Béatifiée le 25 septembre 2010

NOTES BIOGRAPHIQUES

Chiara Badano naît le 29 octobre 1971 à Sassello, un village dans la province de Savone, en Ligurie (Italie). Elle est belle, intelligente, sportive, joyeuse. Elle veut devenir hôtesse, parce qu'elle aimerait connaître le monde. Mais aussi médecin, pour aller en Afrique soigner les enfants. Elle a une prédilection pour qui est en recherche et qui est dans le besoin. Elle n'exclut pas de son attention ceux qui lui sont antipathiques.

Sa vie est une vie normale, faite de hauts et de bas. Elle a beaucoup d'amis, qui trouvent en elle ouverture et écoute. Au collège elle fait l'expérience d'être mise de côté de la part de ceux qui la critiquent à cause de son engagement chrétien. En seconde elle est recalée à cause d'un rapport difficile avec une de ses professeurs. A ce moment-là elle souffre à cause d'une déception amoureuse, la première.

Chiara fait de tout obstacle un tremplin. Les difficultés sont autant d'occasions pour s'entraîner à vivre avec authenticité l'évangile, pour répondre à l'amour de Dieu qui l'avait attirée dès qu'elle avait eu un peu plus de 9 ans et avec ses parents elle avait participé au Family Fest (manifestation internationale pour les familles organisée par le mouvement des Focolari).

C'est durant cette période qu'elle prend la décision de s'engager comme gen, les jeunes des Focolari. Dès la première rencontre à laquelle elle participe avec son amie Chicca, elles écrivent ensemble à Chiara Lubich : « Nous avons commencé tout de suite notre aventure : faire la volonté de Dieu dans le moment présent. Avec l'évangile sous le bras nous ferons de grandes choses ».

Chiara Lubich venait tout juste de lancer un défi aux plus jeunes : « être une génération de saints ». Parce que, avait-elle ajouté, « pour faire une ville nouvelle et un monde nouveau les techniciens ne suffisent pas, ni les scientifiques ni les politiciens, il faut des sages, il faut des saints ». La fondatrice des Focolari leur avait aussi confié son secret : Jésus au moment culminant de la souffrance, lorsqu'il arrive à crier l'abandon du Père. « Sans lui – avait-elle dit – on ne tiend pas debout ». Chiara Badano écoute ces paroles au cours d'une rencontre du mouvement, en 1983. Elle en sera l'incarnation.

Tout d'un coup, à 17 ans, une douleur aiguë alors qu'elle joue au tennis. Les analyses, puis le diagnostic : une tumeur osseuse, parmi les plus douloureuses. Elle est alors hospitalisée pour une intervention chirurgicale suivie d'un long séjour à l'hôpital et soumise à des visites de contrôle. Les médecins arrivent à la conclusion que le mal est incurable. Le professeur qui la suit le lui annonce avant de commencer la chimiothérapie... Sa maman Maria Teresa raconte : « *J'attendais Chiara, mais les minutes passaient qui sont devenues des heures. Après deux heures, quand j'ai réussi à voir Chiara un peu de loin, je la vois marcher très très lentement, avec sur elle son long manteau, ce qui se mettait alors, le vert, et ses cheveux longs. Elle avait les mains dans les poches, papa était derrière. Lorsqu'elle est arrivée à la porte, je lui demande : « Chiara, comment ça a marché ? » Mais elle, sans me regarder, elle avait le visage sombre, me répond : « pour l'instant ne parle pas – deux fois – ne parle pas ». Elle se jette comme elle est sur son lit. Je voulais lui dire beaucoup de choses : « et puis tu verras, peut-être...*

tu es jeune... » Mais je devais respecter ce qu'elle m'avait demandé. Je voyais par l'expression de son visage la lutte intérieure que Chiara faisait.

Au dessus de Chiara il y avait un petit réveil sur une étagère. Après vingt-cinq minutes – je regardais la pendule – elle s'est tournée vers moi et avec son visage de toujours, rayonnant, justement un regard plein de lumière et un beau sourire elle dit : « maman, maintenant tu peux parler – deux fois – maintenant, tu peux parler ». Chiara a eu besoin de vingt-cinq minutes pour dire son oui à Dieu, et elle n'est plus retournée en arrière. »

Par la suite, elle perd l'usage des jambes. Peu après se glisse aussi une grave hémorragie. Sa vie est en danger. Pour cette occasion les Gen organisent des tours de prière toute la nuit. Les médecins se demandent s'il faut suspendre la thérapie pour ne pas la faire souffrir ou procéder à une ultime transfusion. Ils décident de la faire. Chiara vivra encore un an, décisif pour elle.

Après une nuit difficile, elle confie : « je souffre beaucoup physiquement, mais mon âme chante ». Ceux qui vont lui rendre visite dans le but de lui redonner courage, sortent de chez elle bouleversés et changés : c'est Chiara qui les contamine par sa sérénité et sa paix. Souvent il y en a même qui disent avoir fait une expérience de paradis.

Un des médecins, non croyant et critique envers l'Eglise : « Depuis que j'ai connu Chiara quelque chose a changé en moi. Là il y a de la cohérence, là dans le christianisme tout cadre bien ».

Chiara Lubich, répondant à sa dernière lettre, lui écrit : « Dieu t'aime immensément, et veut te faire faire l'expérience de gouttes de ciel. Ton visage tellement lumineux exprime ton amour pour Jésus. 'Chiara Luce' est le nom que j'ai pensé pour toi. Il te plait ? C'est la lumière de Dieu qui vainc le monde ! ».

La veille de son 'départ', elle salue tous les présents un par un, mais les jeunes avec un amour spécial. Elle leur laisse une consigne : « les jeunes sont le futur. Moi, je ne peux plus courir, mais je peux leur passer le relais comme aux jeux olympiques. Ils ont une seule vie et cela vaut la peine de bien la vivre ». Puis elle ébouriffe les cheveux de la maman : « Ciao ! Sois heureuse parce que je le suis. »

C'est le 7 octobre 1990 que Chiara Luce conclut son aventure terrestre. Pour son enterrement elle avait pensé à tout : les chants, les prières des fidèles, les fleurs, la coiffure, le vêtement qu'elle voulait blanc, de mariée. A sa maman elle avait dit : « Quand tu m'habilleras tu ne devras pas pleurer, mais tu devras dire : 'Maintenant Chiara Luce voit Jésus'. Ce jour-là énormément de jeunes sont présents. L'évêque d'Acqui, Mgr Livio Maritano : « La joie dominait, de manière étrange, les larmes étaient unies aux sourires ».

“UN RAYON DE LUMIERE”

Immédiat a été l'écho extraordinaire de sa brève existence. Beaucoup changent de vie. Innombrables les témoignages. L'évêque l'avait connue personnellement. Après avoir compris toute la valeur de son témoignage pour les jeunes et pour l'Eglise, il prend l'initiative et lance la cause de béatification. La force et la simplicité de la vie de Chiara Luce, avec le travail notoire de la postulation, permettent au procès d'accomplir un chemin particulièrement rapide : un peu plus de dix ans.

Le 25 septembre 2010 la béatification, vécue personnellement par plus de 20 mille jeunes présents à Rome pour l'occasion et par beaucoup d'autres qui l'ont suivie dans le monde entier à travers la transmission en direct par une trentaine de chaînes de télévisions.

À l'Angelus, le lendemain de la béatification, le Pape Benoit XVI a parlé de Chiara Luce comme d'un exemple de cohérence chrétienne: "*Elle a été pour tout le monde un rayon de lumière*"¹. Et une semaine après il a invité tout le monde à la connaître : « *Sa vie fut brève, mais c'est un message merveilleux (...) Dix-neuf années pleines de vie, d'amour, de foi* ». ²

Le père Léthel O.C.D. a parlé de Chiara Luce devant le Pape et la Curie romaine au cours d'une méditation qu'il a tenue durant les exercices spirituels du carême. Il l'a présentée comme une des nombreuses « *saintes jeunes filles qui ont vécu à fond l'évangile* » devenant ainsi « *maîtresse de sainteté* » pour tous.³

En aout 2011 un groupe d'une soixantaine de cardinaux et évêques, réunis dans le Nord de l'Italie pour un congrès d'approfondissement de la spiritualité de l'unité, choisissent de passer une journée à Sassello. L'Osservatore Romano en parle sous le titre « Chiara Luce Badano donne une leçon à des évêques et des cardinaux ».

Le témoignage de Chiara Luce fait revenir à la mode la sainteté : elle réveille en beaucoup – jeunes et moins jeunes – le désir de vivre leur vie pour quelque chose de grand. A travers sa vie on découvre qu'on peut arriver à la sainteté, elle peut être vécue au quotidien. Ils la sentent vivante, une personne avec laquelle on peut entrer en relation. « *Chiara Luce nous a enseigné que nous aussi nous pouvons aimer toujours et inconditionnellement* », c'est l'impression, par exemple, d'un jeune brésilien.

Un peu partout dans le monde, des groupes de jeunes mettent en scène le Musical « Life Love Light » sur la vie de Chiara Luce. Pour les JMJ de Rio de Janeiro ils sont en train d'en préparer un avec le titre « A santidade veste jeans ». Innombrables sont les requêtes aux parents, Maria Teresa et Ruggero Badano, d'aller leur raconter son histoire. Particulièrement significative leur rencontre avec un groupe de prisonniers à Rebibbia (Rome) en 2012.

Une histoire qui voyage en utilisant tous les moyens : depuis le premier livre écrit sur elle « *j'ai tout* » (Michele Zanzucchi, Città Nuova, 2000, avec une édition au Brésil, en Corée du Sud, en France, Grande Bretagne, Slovénie, Espagne, Hongrie et Pologne), jusqu'au récent « *Un rayon de lumière* » (Mariagrazia Magrini, édition Saint Paul, 2010). L'édition portugaise du livre « *des toits jusqu'en bas* » (Franz Coriasco, Città Nuova, 2010, avec une édition en Argentine, au Brésil, en France et en Espagne) sera distribuée aux jeunes des JMJ de Rio de Janeiro en 500 mille exemplaires.

Des milliers d'exemplaires de DVD et CD musicaux sur sa vie et sur la fête de sa béatification.

Même sur internet ceux qui la connaissent se manifestent, ou bien ils la découvrent dans des circonstances impensables, et veulent vivre comme elle. Sa page sur Facebook compte aujourd'hui plus de 55.000 fans, avec un nombre difficilement quantifiable d'interactions.

Site officiel de la postulation <http://www.chiaralucebadano.it/index.php?lang=fr>

Site « Life Love Light » www.chiaraluce.org

¹ Benoit XVI à l'Angelus, Castelgandolfo, 26 septembre 2010

² Benoit XVI. Discours à la rencontre avec les jeunes, Palerme 3 octobre 2010

³ P. François-Marie Léthel, O.C.D. dans " la lumière du Christ au Coeur de l'Eglise. Jean Paul II et la Théologie des saints. Exercices spirituels avec Benoit XVI » Edition Vaticane p. 252